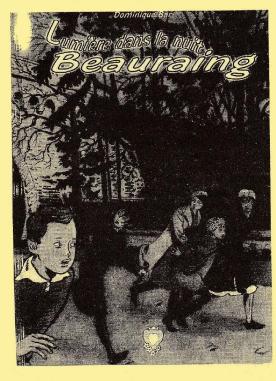
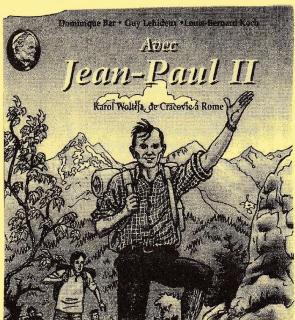
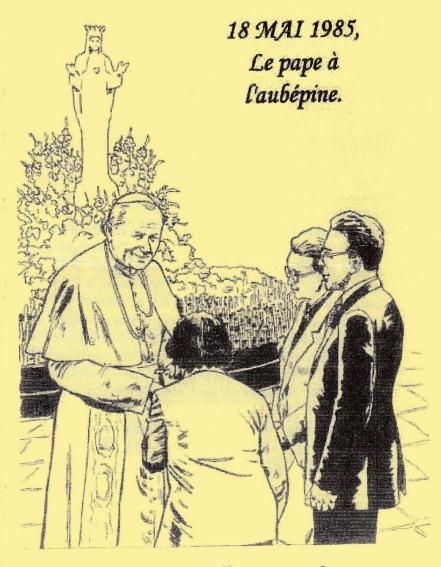
GABRIEL n° 19 décembre 2002, trimestriel du CRIABD (Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée, fondé le 20 juin 1985) éditeur responsable : Frère Roland Francart sj, Parvis de la Basilique 1, 1083 Bruxelles Tél. 02/425.36.23 & 02/738.08.65, GSM 0478/26.97.28, Fax 02/738.08.35 e-mail roland.francart@jesuites.be site www.criabd.net, compte 000-1526427-35

EDITO

Voici le dernier numéro de Gabriel de 2002. Contrairement à ce qui a été annoncé dans le n° 18, ce n'est pas « Histoires de Jésus, 2ème partie » que vous tenez en mains, mais un numéro spécial DOMINIQUE BAR pour les 2 albums parus en même temps à Beauraing et à Paris. Ce n'est que partie remise : le n° 20/21 de janvier 2003, TOUT EN COULEURS, sera envoyé à TOUS CEUX qui auront renouvelé leur abonnement (qui passe à 5 €, ou 10 € pour 2 ans) ou nous demanderont un SERVICE DE PRESSE ou abonnement gratuit. Attention : les finances de GABRIEL et du CRIABD sont dans le ROUGE, et nous voulons quand même inviter le dessinateur roumain Câlin Stoicânescu en Belgique et en France (Angoulême) grâce à vos dons et votre générosité.







@ Dominique Bor



Dominique BAR (DESSIN ET SCENARIO) Lumière dans la nuit, Beauraing

Editions Pro Maria asbl, novembre 2002 (7 rue de l'Aubépine, B-5570 Beauraing, Tél. 082/71.11.81)

70 Deadranig, 1el. 002/71.11.01)

Bande dessinée 4 couleurs 45 pages, suivie d'un dossier (3 pp.), couverture cartonnée

Résumé

La première page, sous le sous-titre 1932, présente en 5 vignettes et 5 narratifs la situation dramatique — « la nuit » — de l'Europe l'année du début des apparitions de la Sainte-Vierge (29 novembre 1932 – 3 janvier 1933) dans le village de Beauraing, en lisière des Ardennes belges.

Dans cette époque de « ténèbres », la présence inopinée de la mère de Jésus auprès de quelques enfants de deux familles, environ 1900 ans après qu'elle eut quitté cette Terre, dans un petit pays qui allait beaucoup souffrir de la seconde guerre mondiale, peut sembler une « lumière » encourageante, d'où le titre de l'ouvrage.

L'amitié des deux fillettes voisines prénommées Gilberte toutes deux ouvre le récit, qui sera surtout constitué de l'alternance des apparitions de la Vierge, comme un fantôme blanc flottant sur un petit nuage aux alentours de l'école, et des rebuffades qu'elles et leurs frère et sœurs¹ endurent parce qu'on ne les croit pas.

L'album et l'histoire s'achèvent sur la dernière apparition : Marie dit : « Adieu », son image se confond doucement avec l'aubépine devant laquelle elle est vue, puis disparaît ; mais reste inoubliée des enfants : « Toute leur vie les enfants resteront marqués par ce qu'ils ont vu cet hiver-là. Nombreux sont les pèlerins qui, répondant au vœu de Marie, viennent déposer dans ses bras ouverts, sur son cœur d'or, son cœur de maman, tout ce qui fait leur vie » (derniers mots de la BD, p. 45 ; et la jolie vignette montre le doux sourire d'une charmante jeune fille au-dessus des cinq enfants).

Le dossier comprend

- un résumé hyper-sobre de ce qui s'est passé à Beauraing, de ce qui s'y passe aujourd'hui, et d'une adresse de contact
- une prière à Notre-Dame de Beauraing
- une bibliographie sur Beauraing

Appréciation

Voici un travail qui ne veut pas en dire ou en faire trop, et qui se présente comme quasiment aussi naïf et désarmé devant la critique ou l'incrédulité que les enfants Voisin ou Degeimbre devant leurs parents, les religieuses ou les prêtres en 1932.

Page 18, Albert demande à l'apparition, le 2 décembre : « Etes-vous la Vierge immaculée ? » ; elle acquiesce de la tête en souriant ; — « Que voulez-vous de nous ? » — « D'être bien sages ! » — « Nous serons toujours sages ! » s'écrient trois des filles, tandis qu'Albert fait une moue sceptique (vignettes 5-8). Toute l'affaire est relatée avec la même candeur, et les dessins, limpides et très beaux, aux couleurs magnifiques (surtout le bleu de la nuit et le blanc de la Vierge), concourent à l'impression de conte merveilleux pour les enfants.

Cette ambiance est renforcée par l'aspect caricatural de la plupart des personnages secondaires, qui ne croient pas les petits voyants : et ces caricatures sont excellentes de vie, attitudes, visages, grimaces... Les religieuses sont croquées à ravir pp. 8, 913, 16, 19, 20. Un des deux pères pp. 14 et 17 ; le curé pp. 14, 15, 23 ; le curé et l'évêque comme Laurel et Hardy p. 25 ; le journaliste p. 26 ; les médecins pp. 30-31 ; le Dr Degreef, page 34, est succulent. Etc.

¹ Fernande, Gilberte et André Voisin, Andrée et Gilberte Degeimbre.



La BD se lit donc avec jubilation : les cinq voyants sont de délicieux petits diables, et les grandes personnes qui ne les croient pas des comparses, des faire-valoir cocasses.

L'ensemble est gentillet. Convaincant? Le message de la Vierge, face au drame évoqué dans l'introduction, paraît ténu et inachevé. Mais ceci n'est-il pas imputable à Beauraing même et non à Dominique Bar?

A-t-on envie d'en savoir plus, d'étudier l'affaire, de la méditer ? La douceur et la beauté de la Vierge dessinée par Dominique Bar émeut, le naturel enfantin des enfants peut toucher. Consoler, soutenir dans le drame, la catastrophe, la souffrance et la mort ?

La doctrine constante de l'Eglise, face aux apparitions, est qu'elles s'adressent d'abord à ceux qui les voient et les entendent; et à Beauraing la Vierge précise qu'elle dit d'abord des secrets pour chacun des cinq enfants. Trop facile ? Mais le Bon Dieu, dit-on, ne compte que jusqu'à un...

On voit qu'on se pose des questions, en tout cas, et n'est-ce pas déjà un premier pas ?

Conclusion

Une BD savoureuse,² qui laisse sur sa faim... mais qui ouvre l'appétit (sans aucunement chercher à convertir à l'héroïsme ni au faux héroïsme).

François-Xavier Nève, Université de Liège, CRIABD

Dominique BAR (dessin)- Louis-Bernard KOCH & Guy LEHIDEUX (SCENARIO)

Avec Jean-Paul II, Karol Wojtyla, de Cracovie à Rome

Préface du Cardinal Paul Poupard, président du Conseil pontifical de la Culture

Paris : Editions du Triomphe, collection « Le Vent de l'Histoire », 2002

Bande dessinée format BD, cartonnée, 4 couleurs, 40 pp.

(7 rue Bayen, F-75017 Paris, Tél. 00.33.1.40.54.06.91)

Résumé

La vie de Karol Wojtyla, de sa naissance à Wadowice près de Cracovie le 18 mai 1920, à son élection comme pape le 16 octobre 1978.

Enfance tragique, bouleversée par la mort de sa mère quand il a neuf ans. Karol est admirablement élevé par son père, chrétien profond. A 12 ans, il perd son frère aîné, médecin, emporté par la maladie d'une patiente. Elève brillant, remarqué par ses professeurs, ami sûr et joyeux, aimé de ses camarades, il veut faire du théâtre.

Quand il a 19 ans, les nazis envahissent la Pologne et persécutent les Polonais; son père meurt quand il a 21 ans. En 1942, la foi ardente qui a soutenu son enfance et sa jeunesse lui fait prendre la décision de devenir prêtre. L'archevêque de Cracovie, le prince Sapieha, le guide. Il est ordonné en 1945, à 25 ans. Intelligent, ouvert, voyageur (Rome, la France, la Belgique...), sportif (foot, ski, nage, kayak...), il gravit les échelons de la hiérarchie de l'Eglise. A 47 ans, en 1967, il est nommé cardinal par Paul VI. Il a participé au concile depuis le début; il est connu et aimé des autres cardinaux. A la mort de Paul VI le 6 août 1978, son nom circule parmi les électeurs, mais c'est l'Italien Albino Luciani qui est élu par le conclave (25 août); il prend le nom de Jean-Paul 1^{cr}. C'est d'abord un hommage à ses deux prédécesseurs Jean XXIII et Paul VI, c'est aussi un raccourci inattendu des deux « pôles » de l'Eglise : la créativité apostolique et doctrinale de saint Paul alliée à la charité « évangélique » de saint Jean. Mais il meurt d'une crise cardiaque 35 jours plus tard, le 28 septembre. Aussitôt le conclave se reforme à Rome : cette fois Karol Wojtyla est élu (16 octobre 1978), au quatrième scrutin seulement! Il poursuivra l'œuvre de son prédécesseur sous le nom de IOANNES PAVLVS II, Jan Pavel II, Giovanni Paolo II...

² La couverture, montrant les cinq enfants inquiets fuyant en courant le début de l'apparition sur le pont de chemin de fer, bien dessinée et aux couleurs nocturnes splendides, intrigue, en curieux porte-à-faux avec le titre.



Appréciation

Cette vie extraordinaire, émouvante et passionnante, est très bien racontée par le découpage, les textes et les images. Le travail de documentation et de réduction narratrice opéré principalement par Louis-Bernard KOCH et Guy LEHIDEUX est clair et efficace : les grandes étapes de la vie, et les traits de caractères dominants du héros, sont présentés de main de maîtres.

Le dessin de Dominique BAR, très souvent bridé par la nécessité didactique et l'importance des textes (narratifs et dialogues abondants... et effectivement inévitables, et très bien faits!) est vivant et magistral. Quelques portraits superbes: Karol enfant (p. 5, vignette 2), le cardinal Sapieha pp. 8, v. 8 et 16, 5), Padre Pio (31, 5-6), Paul VI (37, 2) et des scènes et visages expressifs réussis: le coup de pistolet de l'enfant sot (8, 1-2), la colère du prêtre de campagne borné (26, 1-2), les cyclistes chantant le *Salve Regina* (27, 4); ces vignettes font vraiment « BD d'aventure », c'est ce qu'il faut si on veut séduire les lecteurs de BD.

Conclusion

Faire œuvre utile en racontant par l'image une vie exemplaire est un défi épouvantable. Ou on en fait trop — ici parfois *un chouia* trop, voir la note — et le sublime risque de choir dans le ridicule; ou on en fait trop peu, et ladite vie devient une suite d'anecdotes dénuées de valeur, sinon de sens.²

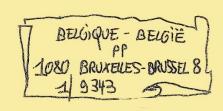
Malgré ses menus excès, cette BD est une grande réussite. Tout lecteur exempt de préjugé ne pourra que constater qu'on lui raconte, de façon lumineuse et chaleureuse,³ une vie étonnante et stimulante, souvent héroïque.

François-Xavier Nève, Université de Liège, CRIABD

n°19 décembre 2002









¹ Vignettes raides et maladroites : 12, 5 : un main crochue, difforme, affreuse... et inutile : la supprimer pour la réédition ; 3 : Karol Wojtyla annonce au Père Figlewicz, son curé : « Ma décision est prise. Je veux devenir prêtre » : moment crucia Karol est debout légèrement penché vers l'avant, le visage comme tétanisé par un zona, le bras droit le long du corps com s'il était au garde-à-vous, et le gauche tendu dressé comme s'il déclamait du Bossuet en chaire de vérité : théâtral, grotesc 20, 6 : ordonné, le jeune prêtre de 25 ans rayonne une suavité de guimauve et pense : « Me voici prêtre de Jésus-Christ p l'éternité, et demain je célébrerai ma première messe, quel bonheur ! » : cucul. La couverture, magnifique et rayonnante, c une nature splendide, montre aussi le futur pape dans une attitude théâtrale : nous savons qu'il aime le théâtre, mais ce sa conquérant et grandiloquent, rendu encore plus emphatique par l'ébahissement de ses jeunes ouailles derrière lui, peut évoquer le triomphalisme ecclésial qu'on lui reproche (à tort).

On me dit qu'il y a trop de noms propres polonais qu'on a du mal à prononcer et à retenir. Cela ne fait rien, au contraire!

Non seulement ils sont vrais, comme les sources documentaires illustrées (et on est en droit de les trouver dans une vie réelle, même résumée pour une BD), mais naturellement ils contribuent à l'enracinement véridique du récit : Jean-Paul II est polonais, far de l'être, et il a bien raison, saperlipopetski!

Et talentueuse! Les réserves indiquées n'altèrent en rien mon admiration pour un dessin réaliste mais vif et souvent vigoureux d'esprit BD, et pour une histoire « qui se lit comme un roman », de bout en bout, laissant espérer la suite! Le coloriage est excellent.

Supplément au GABRIEL n°19, décembre 2002, trimestriel du CRIABD (Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée), 1 Parvis de la Basilique de Koekelberg, B-1083 Bruxelles, Tél. 02/425.36.23 & 02/738.08.65, GSM 0478/26.97.28, Fax 02/738.08.35 e-mail roland.francart@jesuites.be site www.criabd.net, compte 000-1526427-35, 1083 Bruxelles

AUX LECTEURS DE GABRIEL

Avec ce numéro 19, nous terminons notre cinquième année d'existence. Succédant au trimestriel COCCINELLE (40 numéros, d'octobre 1985 à mars 1994), nous nous sommes centrés, comme le sous-titre l'indique, à vous informer sur les nouvelles parutions de BD chrétiennes en français. Nous avons peu pratiqué l'analyse, c'est-à-dire la critique, sauf dans ce numéro-ci, grâce au concours de François-Xavier Nève, alias Olivier Cair-Hélion, administrateur du CRIABD depuis 17 ans. Faut-il continuer un support papier, coûteux dans son envoi postal et peu souple, à l'heure de l'internet ? Il me semble qu'il faut les deux, mais vous pouvez me donner votre avis.

GABRIEL est envoyé à 850 adresses, dont la moitié en Belgique. Seulement dix pour cent de ceux qui reçoivent la revue ont payé leur abonnement! Faut-il la supprimer aux 90 % restants? Oui, si vous ne nous renvoyez pas le mini-questionnaire ci-dessous, ou si vous ne payez pas : il est si facile de glisser 5 € (pour 4 numéros) ou 10 € (pour 8 numéros) dans une enveloppe! Car vous n'ignorez pas que les tarifs postaux ont augmenté en Belgique le 18 novembre 2002 et que les coûts d'impression et de papier augmentent régulièrement.

Votre cadeau si vous payez: la 2ème partie des « Histoires de Jésus » (les Paraboles), de Câlin Stoicânescu, 16 pages toutes en couleurs (numéro double 20-21), imprimée en Roumanie et expédiée de là-bas en janvier 2003, par les soins du CRIABD-Roumanie (spécialement Dodo Nita et Viorel Pîrligras). La première partie est toujours disponible (en noir & blanc) au prix de 5 € (port compris). Alors merci de réagir rapidement pour renflouer notre caisse et payer le voyage de Câlin à Bruxelles et Angoulême fin janvier, à Bruxelles et Contern (Luxembourg) en juillet, avec sa famille. Les membres effectifs du CRIABD et les sympathisants sont amenés à nous payer 30 € pour 2003. A tous, merci et bonne année 2003.

° exprime son avis sur le trimestriel GABRIEL : contenu, qualité, périodicité...